La preuve la plus évidente de l'empire éternel du merveilleux sur la crédulité et de la pente indestructible des esprits à être victimes de l'empyrisme, c'est l'étonnement qu'inspire en ce moment

une prétendue fille invisible enfermée soi-disant dans une cage de verre, à l'un des parois de laquelle s'applique une espèce de cornet acoustique, par lequel on reçoit des réponses à toutes les questions, et même par lequel on sent distinctement le souffle de la personne qui vous répond.

A ne voir cette annonce que dans les journaux où le nouveau charlatan a bien soin de faire faire, par ses compères, des articles capables d'exciter la curiosité, on croirait presqu'à quelque nouveau miracle; mais quand on est parvenu au galetas où se fait cette expérience, on est bien surpris de voir avec quelle facilité des esprits, même éclairés, se laissent promptement égarer.

On vous dit la cage transparente et isolée: elle n'est ni l'un ni l'autre. Une partie est en carton; le cornet en dérobe un assez grand espace: la cage et l'un des orifices du cornet touchent presque contre un mur sensiblement récrépi à neuf, et qui pourrait bien cacher une cavité dans laquelle serait l'invisible. Le cornet et les cordons suspenseurs eux-mêmes pourraient bien être aussi des conducteurs préparés.

Ce qu'il y a de certain, c'est que ce galetas devient en ce moment le rendez-vous d'une infinité de curieux qu'on a eu l'art d'y attirer, et que la mode va peut-être faire faire une petite fortune à l'inventeur de cette nouvelle jonglerie, qui ne s'attendait sans doute pas lui-même à tant de succès.